



Conférences

Plus de cent Entretiens à Paris et à Marseille
depuis notre création en août 2004,

Des dizaines d'invités spécialistes
des différentes questions méditerranéennes,

Des thèmes d'actualité suivis et traités
en fonction de l'évolution des situations,

Un renouvellement constant d'intervenants

10 ans d'Entretiens Euromed-IHEDN



Promouvoir une meilleure connaissance
de la région euro-méditerranéenne
dans toutes ses dimensions,

- Approfondir
la connaissance des relations internationales
de cette zone,

- Apporter des clefs de lecture
des crises et conflits qui s'y déroulent,

- Diffuser l'esprit des divers partenariats
mis en place autour de la Méditerranée,

- Contribuer à la découverte
des coopérations en région méditerranéenne
notamment sur les questions de défense
et de sécurité,

tels sont les objectifs
des

Entretiens Euromed-IHEDN

au travers de ses conférences mensuelles,
ouvertes à tous,
organisées à Paris et à Marseille.

Panorama 2005/2015

Intervenants et thèmes des Entretiens

Pages 2 à 10

Biographies des conférenciers

Pages 11 à 18



Panorama 2005/2015

Intervenants
et thèmes
des conférences.

Retour sur 10 ans de conférences organisées par l'association Euromed-IHEDN

Nous remercions ces conférenciers qui nous ont fait l'amitié de nous apporter leur vision...

1ère conférence
avril 2005
**Jean-Paul
CHAGNOLLAUD,**
*Proche-Orient,
une nouvelle donne.*

Mai 2005
**Stéphane
YÉRASIMOS,**
*La Turquie :
quels enjeux pour l'UE ?*

Juin 2005
**Giovanna
TANZARELLA,**
*Culture et société
en Méditerranée,
bilan de la politique
euro-méditerranéenne
10 ans après
le lancement
du Processus
de Barcelone.*

Octobre 2005
**Jean-Paul
CHAGNOLLAUD,**
*Terrorisme, islamisme
et démocratie
en Méditerranée.*

Novembre 2005
Akram BELKAÏD,
*Les relations
franco-algériennes :
un long fleuve
tumultueux.*

Décembre 2005
Bertrand HERVIEU,
*Perspectives
agricoles
et
sécurité alimentaire
en Méditerranée.*

Janvier 2006
**François
GOUYETTE,**
*Processus de Barcelone,
10 ans après.*

Février 2006
Selma BELAALA,
*Les mouvements
terroristes djihadistes
salafistes
au Maroc et en Algérie.*

Mars 2006
Guillaume BENOIT,
*Méditerranée et
développement durable.
Le Plan bleu
et la stratégie
méditerranéenne.*

Avril 2006
**Giovanna
TANZARELLA**
et
**Jean-Paul
CHAGNOLLAUD,**
*Impressions de voyage,
de retour d'Israël
et de Palestine.*

Septembre 2006
Francis GUTMANN,
*Tour d'horizon
de Casa à Kaboul.*

Octobre 2006
**Mustapha
BENCHENANE,**
*Présence et stratégie
américaines
en Méditerranée.*

Novembre 2006
Burhan GHALIOUN,
Où va la Syrie ?

Décembre 2006
Paul BALTA
et
Farouk MARDAM BEY,
*L'art de vivre
en Méditerranée.*

Janvier 2007
Lionel VAIRON,
*La politique de la Chine
en Méditerranée.*

Février 2007
Luiz MARTINEZ,
La Libye.

Mars 2007
Mathieu GUIDÈRE,
*Al-Qaïda
en Méditerranée.*

Avril 2007
Esther BENBASSA,
*Juifs et musulmans :
une histoire partagée,
un dialogue
à construire.*

Mai 2007
Jean FAVIER,
*L'Europe médiévale
et la Méditerranée.*

Juin 2007
Akram BELKAÏD,
*Et si on parlait
de l'Algérie ?*

Septembre 2007
Pierre LAFRANCE,
*La Méditerranée,
entre pressions de l'Est,
du Sud et du Nord :
situation,
défis et risques.*

Octobre 2007
Lucien CHABASON,
*L'environnement,
un enjeu
de coopération
en Méditerranée*

Novembre 2007
**François
GOUYETTE,**
*Le Partenariat
euro-méditerranéen,
une nouvelle donne ?*

Novembre 2007
**Jean-Paul
CHAGNOLLAUD,**
*Le Proche-Orient,
après la Guerre
du Liban.*

Décembre 2007
**Thomas
SCHREIBER,**
*Le retour de la Russie
en Méditerranée.*

Janvier 2008
**Jean-Paul
CHAGNOLLAUD**
et **Pierre BLANC,**
*Palestine,
la dépossesion
d'un territoire.*

Janvier 2008
Semih VANER,
*Quelle volonté la Turquie
a-t-elle d'intégrer l'UE ?*

Février 2008
André LARONDE,
*Histoire
des ports méditerranéens
à travers l'Antiquité.*

Mars 2008
**François
NICOLLAUD,**
*L'Iran et l'arme nucléaire :
quelles options
pour la communauté
internationale ?*

Mars 2008
Antoine SFEIR,
Faut-il avoir peur de l'Iran ?

Avril 2008
Luis MARTINEZ,
*Enjeux
de l'ouverture libyenne.*

Avril 2008
Salam KAWAKIBI,
*Entre Syrie et France :
des relations agitées*

Mai 2008
**Giovanna
TANZARELLA,**
*La culture source
de conflits ou terrain
de dialogue
en Méditerranée ?*

Juin 2008
Selma BELAALA,
*La radicalisation
islamiste violente
des jeunes
à Ceuta, Barcelone
et Marseille.*



Panorama 2005/2015

Intervenants
et thèmes
des conférences.

10 ans de conférences

...et nous ont aidés à mieux comprendre le monde méditerranéen, si proche et pourtant si différent...

- | | | | | |
|--|--|---|--|---|
| Jun 2008
Claudine RULLEAU
et
Paul BALTA,
<i>La Méditerranée,
berceau de l'avenir ?</i> | Janvier 2009
Hubert
COLIN DE VERDIÈRE,
<i>Algérie-France,
fondements
et avenir d'une relation
complexe.</i> | Septembre 2009
Pierre VALLAUD,
<i>Méditerranée,
géopolitique
contemporaine
et longue durée.</i> | Mai 2010
Selma BELAALA,
<i>Radicalisation
islamiste violente
au Maroc
et en Algérie.</i> | Février 2011
Jean-Paul
CHAGNOLLAUD,
<i>Point de situation
sur le Proche Orient.</i> |
| Jun 2008
Samir AMGHAR,
<i>Les diverses formes
de radicalisations
islamiques
en Europe.</i> | Janvier 2009
Pierre VALLAUD,
<i>Géopolitique
de la Méditerranée.</i> | Octobre 2009
Alain GRESH,
<i>Existe-t-il
un péril islamiste
en Méditerranée ?</i> | Mai 2010
Eduard SOLER,
<i>La vision espagnole
de l'Union
pour la Méditerranée.</i> | Avril 2011
François
NICOUILLAUD,
<i>La stratégie
iranienne,
conséquences
pour le monde
méditerranéen
et proche-oriental.</i> |
| Septembre 2008
Pierre VALLAUD,
<i>Géopolitique
de la Méditerranée.</i> | Février 2009
Ghaleb
BENCHEICK,
<i>Islam
et société développée.</i> | Novembre 2009
Gwendal DURAND,
<i>Al Qaida
au Maghreb islamique :
réalités
ou manipulation ?</i> | Jun 2010
Kacim KELLAL,
<i>La mobilité
des personnes
en Méditerranée.</i> | Mai 2011
Henry
MARTY-GAUQUIÉ,
<i>Crise
et sortie de crise
en Méditerranée :
enjeux,
risques et réponses.</i> |
| Octobre 2008
Mahmoud AZAB,
<i>L'Égypte
méditerranéenne,
hier
et aujourd'hui.</i> | Mars 2009
Frédéric ENCEL,
<i>Géopolitique
du judaïsme.</i> | Décembre 2009
Patrick
BOULANGER,
<i>Les savons
de Méditerranée.</i> | Septembre 2010
Pierre VALLAUD,
<i>Méditerranée,
géopolitique
contemporaine
et longue durée.</i> | Jun 2011
Fabio LIBERTI,
<i>L'Italie, ambition,
stratégie
et rôle
en Méditerranée.</i> |
| Novembre 2008
Jean VERGNES,
<i>Développement durable
et Méditerranée.</i> | Avril 2009
Louis CAPRIOLI,
<i>Terrorisme
et criminalité,
source d'instabilité
en Méditerranée ?</i> | Janvier 2010
Alain PELLEGRINI,
<i>La problématique
du Sud Liban.</i> | Octobre 2010
Hechmi DHAOUI,
<i>Musulmans
contre islam :
ouvrir les portes
de l'ijtihad.</i> | Jun 2011
Akram BELKAÏD,
<i>L'Algérie :
quelle politique
économique ?</i> |
| Décembre 2008
Patrick
BOULANGER,
<i>L'Amandier,
un patrimoine
méditerranéen.</i> | Mai 2009
Jean FAVIER,
<i>La Méditerranée,
une mer
ou des rivages ?</i> | Février 2010
André LARONDE,
<i>Comprendre
la Libye d'aujourd'hui
à travers son histoire.</i> | Novembre 2010
Sébastien ABIS,
<i>L'agriculture :
un enjeu géopolitique
en Méditerranée.</i> | Jun 2011
Akram BELKAÏD,
<i>L'Algérie :
quelle politique
économique ?</i> |
| | Jun 2009
Michel MASSON,
<i>Question de sécurité
en Méditerranée.</i> | Mars 2010
Tahani
ABDELHAKIM,
<i>La femme dans le monde
arabo-musulman
méditerranéen,
à travers
le cas particulier
de l'Égypte.</i> | Décembre 2010
Marie Hélène
BAYLE,
<i>Introduction
à l'art islamique
à travers
la calligraphie
et l'image.</i> | |
| | | Avril 2010
Jacques
HUNTZINGER,
<i>Questions de culture
en Méditerranée.</i> | Janvier 2011
Didier BILLION,
<i>La Turquie en 2010
et à venir.</i> | |



Panorama 2005/2015

Intervenants
et thèmes
des conférences.

10 ans de conférences

... parce que mieux comprendre c'est assurer notre jugement et faire évoluer notre opinion...

Septembre 2011

Pierre VALLAUD, Méditerranée, l'héritage.

Les mouvements qui affectent la Méditerranée depuis le début de l'année 2011 et qui, de proche en proche, ont gagné la quasi-totalité des États arabes de la région, sont apparus comme totalement inattendus aux yeux de la plupart des politiques, des experts ou des opinions.

Paradoxalement, cette surprise générale, est assez courante lorsque se produisent les grands « tournants de l'histoire ».

La disparition de l'URSS, de son système et du « bloc soviétique », il y a quelque vingt ans, en sont une preuve flagrante. Il en a été de même pour la plupart des grandes révolutions des deux derniers siècles, ou bien des conflits majeurs qui ont ensanglanté la planète durant cette période.

Les historiens n'échappent pas à ce travers de « l'histoire a posteriori ». Tout cela est, en grande partie, vain. Pourtant l'apport de l'Histoire peut être beaucoup plus intéressant, à partir du moment où, la réflexion porte sur les facteurs constitutifs de l'événement concerné. Sans oublier, bien sûr les aléas qui sont partie prenante de la conjoncture conduisant à l'événement (ces aléas, d'ailleurs, sont souvent l'élément déclenchant).

Octobre 2011

Jean-Yves MOISSERON, Point de situation et avenirs imaginables en Libye.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, un mois après la prise de Tripoli, et presque 10 mois après l'engagement, le conflit libyen n'est pas encore réglé. Non seulement Kadhafi n'est pas arrêté mais le Conseil National de Transition dont les divergences sont de plus en plus manifestes, n'a pas encore le contrôle de l'ensemble du territoire. C'est peut-être une question de jours ou de semaines mais cette relative impuissance, malgré le soutien important de l'Otan augure mal de l'avenir.

Novembre 2011

Myriam BENRAAD, L'Irak et le printemps arabe méditerranéen : regards croisés sur la transition démocratique.

Près d'une décennie depuis le lancement de la « guerre contre la terreur » (war on terror) par l'administration de George W. Bush, et l'entrée en guerre consécutive des États-Unis contre le régime de Saddam Hussein en mars 2003, la situation irakienne reste précaire. Symptomatiquement, le président américain Barack Obama, pourtant engagé depuis son investiture pour un retrait total de ses troupes du pays, décidait en août 2011 de maintenir un contingent limité de « formateurs » en soutien aux forces armées irakiennes, jugées inaptes à restaurer une sécurité durable et à assurer la paix. S'il est un trait n'ayant cessé de caractériser le conflit irakien

dans son ensemble, et ce au-delà des effets d'annonce et des « progrès » multiples allégués par la coalition au cours des dernières années, c'est bien la violence, omniprésente, devenue quasi banale au gré des attaques et attentats quotidiens. L'année 2011 figure ainsi parmi les plus violentes depuis le début de l'occupation, marquée par une recrudescence des pertes dans les rangs des forces étrangères et par de nombreuses victimes civiles du côté irakien.

Décembre 2011

Yves AUBIN DE LA MESSUZIERE, Situation et avenir de la Tunisie nouvelle.

Le 14 janvier 2011, une Tunisie nouvelle émergeait, ouvrant au Maghreb et au Machrek le cycle du « printemps des peuples arabes », formule préférable à celle de « printemps arabe » afin de marquer la dimension à la fois populaire et diversifiée des bouleversements intervenus dans le monde arabe. La révolution tunisienne, répond à plusieurs facteurs : montée en puissance de la classe moyenne ouverte sur le monde et d'une jeune génération frappée par le poids du chômage et frustrée devant l'absence d'espace politique ; système de corruption et de prédation du clan Trabelsi, devenu insoutenable ; développement des réseaux sociaux, Facebook et Twitter, impossibles à contrôler dans une économie de plus en plus ouverte. Les jeunes générations, à l'initiative, ont rompu le contrat social avec le régime qui leur proposait en échange de la sécurité et un relatif bien-être, le contrôle politique exclusif du pays.

On en avait déduit un désistement du champ politique par une jeunesse aux aspirations

presqu'exclusivement matérielles. Il faut souligner la dimension éthique du mouvement qui appelait, au-delà des slogans en faveur de la liberté, de la justice et de la démocratie, à la restauration de la dignité, « karama », mot-clé de toutes les révolutions dans les pays arabes.

Janvier 2012

Henri-Luc THIBAUT, Point de situation de l'environnement en Méditerranée.

Les bouleversements que connaît le monde arabe, notamment dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée et leur retentissement au niveau régional mais aussi mondial, semblent reléguer au second rang des priorités, voire au delà, les travaux concernant la protection de l'environnement de cette fragile région « Méditerranée », et rendent moins audibles les réflexions sur son développement plus durable ou sur une plus grande intégration des sociétés et des économies qui la composent.

Et pourtant les profonds mouvements qui sont à l'œuvre, les très fortes contestations qui s'expriment sont, aussi, l'expression du rejet d'un développement qui a progressivement ignoré les aspirations des populations qu'il était censé satisfaire, qui a été confisqué par des minorités et qui n'a plus été en mesure d'offrir de projets d'avenir aux nouvelles générations. Bref le rejet d'un développement qui n'a rien eu de durable.

Février 2012

Michel DUSCLAUD, Les enjeux de la société marocaine.

Dans un article introductif au Guide Michelin sur le Maroc « Voyager pratique 2005 », j'avais présenté ma perception des principaux défis du royaume marocain à relever sur les dix prochaines années :

- Poursuivre la transition démographique vers une diminution du taux de fécondité afin de limiter l'exode rural et la création de zones urbaines pauvres autour des villes.
- Diversifier l'économie pour donner du travail à une population dont l'arrivée massive de la jeune génération sur le marché du travail risque de créer des frustrations sociales très dangereuses..
- Créer un nouvel habitat et ses infrastructures dans les zones rurales et urbaines pour accueillir cette population dans des conditions décentes.
- Lutter contre la pauvreté et l'analphabétisme, en particulier dans le monde rural, en privilégiant la formation d'une main d'œuvre répondant aux besoins d'une économie modernisée.
- Assurer la mise en place effective du nouveau code de la famille voulu par le Roi Mohamed VI consacrant la presque égalité de la femme et de l'homme pour engager la modernisation de la société sur tout le territoire du Maroc.



Panorama 2005/2015

Intervenants
et thèmes
des conférences.

10 ans de conférences

... comme le démontre ce large éventail de dix années de conférences, il est difficile de prévoir l'avenir...

Mars 2012

Salam KAWAKIBI, La Syrie aujourd'hui entre révoltes et répression : quel avenir ?

Depuis le début du troisième millénaire et avec l'étonnant développement des nouvelles technologies de l'information, vivre en autarcie n'est plus possible où que l'on soit dans l'univers.

Les changements politiques qu'avaient connu l'Europe de l'Est et l'Europe centrale, ainsi que les vagues de démocratisation plus au moins réussies dans des pays de l'Amérique latine et en Afrique, ont laissé les populations des pays arabes sur leur soif.

Il y a eu, de plus, un sentiment fortement fondé que ces populations, diverses et variées, ont été laissées pour compte par le nouveau système mondial.

Ce dernier, a longuement et efficacement soutenu le maintien des dictatures et des autocraties. Les pays occidentaux trouvaient que les régimes en place représentaient une bonne garantie pour la stabilité régionale, une barrière contre l'islam radical et un bon soutien pour contrôler les flux migratoires.

Avril 2012

Guillaume ALMERAS, Crises en cascade sur la rive nord de la Méditerranée.

A ce stade, début 2012, les difficultés que la zone euro traverse depuis deux ans appellent deux principales appréciations :

• Pour les uns, le pire a été évité et l'Europe pourrait bien en sortir renforcée ; même si la Grèce et le Portugal doivent quitter l'euro, ce qui n'est même pas sûr.

• Pour les autres, l'embellie boursière actuelle n'est qu'un répit, le pire reste à venir.

On a usé d'expédients – un gigantesque système de cavalerie entre les banques et la BCE – pour ne pas s'attaquer aux problèmes de fond, qui finiront cependant par nous rattraper. Qui sait alors ce qui pourra arriver, quand on considère les montagnes de dettes que les anciennes grandes puissances ont accumulées et quand on sait qu'aujourd'hui la Chine et les USA sont chacun en mesure de ruiner l'autre ?

En somme, selon l'une et l'autre interprétation la crise des dettes souveraines - la « vraie » crise, au-delà des difficultés de la zone € - n'a pas eu lieu.

Elle a été parée, pour les uns, reportée pour les autres.

Mai 2012

Lamiss AZAB, L'Égypte, quid des suites de la révolte de début 2011 ?

Pour beaucoup d'Égyptiens, le processus de transition politique actuel est la voie par laquelle ils se (re)forment aux questions politiques qu'ils avaient longtemps vues comme corrompues. « Pourquoi voter si l'on connaît d'avance les résultats ? », ainsi s'exprimait le citoyen égyptien ordinaire, à la veille d'élections législatives ou présidentielles, surtout durant les années 1990.

Des étapes aussi symboliques que les élections législatives, la rédaction de la nouvelle Constitution ou l'ouverture de la porte des candidatures aux présidentielles sont autant d'occasions de renouer avec la construction politique du pays. Encore marqué par les structures et dynamiques dessinées par l'ancien régime, le champ politique égyptien connaît cependant des transformations profondes,

parfois sous l'effet d'événements tragiques. C'est surtout au niveau des images, des manières de se représenter les acteurs politiques, que l'on peut relever un certain changement. Des acteurs traditionnels voient, ainsi, leurs statuts et desseins publiquement décriés ; d'autres, traditionnellement critiqués pour leur manque d'indépendance politique, ont trouvé une voie d'accès à la transformation de leur représentation dans l'imaginaire national.

Deux institutions pourraient être traitées en tant qu'exemples de la transformation des représentations de certains acteurs aux yeux des citoyens égyptiens : l'armée et Al Azhar.

Juin 2012

Sadok BOUBAKER, La Course et les corsaires de Tunis à l'époque moderne.

À l'approche de l'été, la Méditerranée fait toujours rêver. Les habitants de la rive nord n'hésitent pas, s'ils le désirent, à aller passer quelques jours ou semaines sur les rives Sud. Ceux des rives sud espèrent et parfois traversent la mer pour un temps aussi court.

La Méditerranée serait elle un simple rêve, un espace maritime à traverser ? En fait, on peut appréhender ce concept de manières tellement différentes qu'on peut se poser des questions sur son évolution ou son existence autrement qu'un nom. Il n'est pas possible, en quelques lignes, d'en faire l'archéologie sauf à suggérer quelques perceptions du passé et des impressions d'aujourd'hui.

La Méditerranée est avant tout un espace géographique qui est le fruit d'une fracture géologique. Elle est aussi un modèle climatique, très nuancé, mais qui est

caractérisé par son binôme : chaud et sec en été, froid et humide en hiver.

Fractures et dualité commandent la vie et l'histoire de la Méditerranée aussi bien à travers sa longue histoire qu'aujourd'hui.

Octobre 2012

Mohamed EL OUAHDOUDI, Maghrébins en France, de l'exception à la normalité.

Vers la fin du Maghreb... colonial

Ainsi la France est entrée sous le mandat de cinq ans de François Hollande. Candidat aux primaires socialistes, il fut l'invité de la 10ème convention France Maghreb, confirmant sa participation par la voix de ses équipes, ces dernières annuleront tous déplacements hors de France, au vu de sondages inquiétants.

En ce 29 septembre 2011, la 10ème convention France Maghreb s'ouvrait à Marrakech, et la même journée, à Tanger, le Président Sarkozy lançait le premier TGV africain et arabe avec le roi Mohammed VI.

F. Hollande n'est pas venu à Marrakech ce jour là.

Le voici maintenant présidant aux destinées de la France, et, également, dans une certaine mesure, du monde.

Ses premiers pas furent apaisants pour les millions de Français et immigrés, inquiets de la manifestation de l'extrémisme.

Nicolas Sarkozy, son prédécesseur, « se repose » désormais. De son passage, resteront des réalisations qui marqueront l'économie France/Maghreb pour de nombreuses années, et une conception de l'intégration qui a démarré en fanfare, pour finir dans le brouillard des jeux politiques.

Novembre 2012

Jean-louis REIFFERS, Les pays méditerranéens au seuil d'une transition fondamentale.

Au moment même où l'ensemble des experts saluait le fait que les pays méditerranéens commençaient à entamer un processus de convergence avec leurs voisins européens est intervenu le printemps arabe. Cet événement est lié, comme toujours dans l'histoire, à des événements localisés qui se sont développés dans un contexte aléatoire où maldresses et vraies déficiences ont révélé les failles profondes des systèmes politiques, économiques et sociaux en place.

Il a conduit à l'installation de nouveaux pouvoirs qui tentent de répondre aux questions de populations en quête de changement, gèrent des situations de plus en plus délicates sur le plan économique et social, et tâtonnent encore manifestement sur la stratégie de moyen/long terme à adopter.

Décembre 2012

Antoine SFEIR, La France face aux défis des «printemps» arabes

La Méditerranée vit sans doute ses heures les plus passionnantes depuis fort longtemps, avec des aspects certes désespérants, mais d'autres tout à fait exaltants.

Le « printemps tunisien », qui est resté exemplaire, connaît également des hauts et des bas.

Le « printemps égyptien » quant à lui, connaît des jours sombres avec la concentration des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire entre les mains d'un seul homme.



Panorama 2005/2015

Intervenants
et thèmes
des conférences.

10 ans de conférences

...mais la peur étant fille de l'ignorance, ils nous ont permis de mieux appréhender les autres...

Comment cela s'appelle-t-il sinon un coup d'État ou une dictature ?

Mais on n'a jamais vu une révolution se faire du jour au lendemain ; celle des pays arabes a déjà des acquis certains.

La fin de la peur du pouvoir et l'habitude prise désormais de descendre dans la rue : c'est cela sans doute le début d'une vraie révolution, celle des esprits des citoyens de ces pays. Mais la révolution peut aussi connaître des situations dramatiques comme celle qui prévaut en Syrie, nation qui est en train de plonger dans une guerre civile qui risque de prendre toute son ampleur pendant quelques mois, sinon quelques années encore. Bachar el Assad s'en ira sans doute d'ici la fin de son mandat en 2014, mais sera-t-il remplacé par un alaouite, ce qui ne dénouerait pas les ficelles du problème ?

Janvier 2013

Mathieu GUIDÈRE,
Le terrorisme
deux ans après
le printemps arabe :
AQMI, le Mali
et la France.

Cela fait deux ans que les pays arabes occupent le devant de la scène médiatique et politique, qu'ils focalisent l'attention des analystes et des décideurs, qu'ils soufflent le chaud et le froid en géopolitique, qu'ils suscitent l'espoir et l'appréhension. Depuis janvier 2011, la Tunisie, l'Égypte, la Libye, mais aussi le Maroc, le Yémen et la Jordanie, ont connu des bouleversements majeurs et des rebondissements extraordinaires, parfois heureux et souvent dramatiques. Quant aux Syriens, ils se battent depuis bientôt deux ans contre le régime de Bachar Al-Assad.

Pendant ce temps-là, une guerre se prépare au Mali pour

chasser les islamistes qui occupent le nord du pays depuis le début de l'année 2012...

On se demande où va le monde arabe et on craint le pire pour l'avenir, tant les temps sont durs et incertains sur les deux rives de la Méditerranée.

En France même, le Printemps arabe n'a pas manqué d'avoir des répercussions sur les communautés maghrébines et sur la politique intérieure française.

La crise économique aiguë et la radicalisation des discours sont allées de pair avec la confirmation de nouveaux phénomènes inquiétants tels que le terrorisme intérieur.

Février 2013

Jean-Marc AVELINE,
Assumons
«ensemble»
la responsabilité
de la paix.

Comment favoriser une plus grande proximité entre chrétiens et musulmans pour relever les grands défis de notre époque ?

À cette question, les pratiques du dialogue interreligieux apportent, non pas une réponse précise, mais un éclairage original. En ces heures à la fois graves et passionnantes, le partage des expériences spirituelles ouvre des perspectives toujours nouvelles pour assumer "ensemble" la responsabilité de la paix pour l'humanité.

Mars 2013

Jean-Paul CHAGNOLLAUD,
Le Proche-Orient
en crises :
point de situation.

L'idée, avancée par le Président Hollande lors de la visite de Benjamin Netanyahu en France, de demander aux Israéliens et aux Palestiniens de reprendre des négociations directes sans conditions, semble a priori une proposition pertinente puisqu'elle implique la volonté de laisser aux parties en présence toute latitude pour régler un conflit qui les oppose depuis tant d'années.

Le problème - et il est de taille - est que les rapports de forces inhérents à cette confrontation rendent cette approche totalement illusoire.

Elle conduit tout droit à une impasse tragique du fond de laquelle la violence risque de resurgir sous des formes jusque-là inédites...

Et ce pour toute une série de raisons cumulées alors qu'une seule d'entre elles suffirait !

Avril 2013

Gilles BELLAMY
et
Benoît de LA RUELLÉ
Le 5+5 et son
initiative Défense :
l'exemplarité du
Collège de Défense
5+5.

En l'an III de sa révolution, la Tunisie n'en est pas à l'horreur de la guerre civile qui détruit la Syrie. Mesurée à cette aune, on pourrait juger que la violence qui y sévit est bénigne. C'est d'ailleurs cela qui pose question : par quel miracle la Tunisie danse-t-elle au bord du volcan depuis trois ans sans y basculer ?

Mai 2013

Claudine DUSSOLLIER,
Difficulté
de compréhension
entre société
arabo-musulmane
et occidentale.

Juin 2013

Monique CERISIER
BEN GUIGA,
La Tunisie
entre-t-elle dans
une phase violente
de sa révolution ?

La « révolution de jasmin » est une facilité d'écriture journalistique empruntée aux slogans aguicheurs de la publicité pour le tourisme « sand, sex and sea » développée en Tunisie depuis 40 ans. Mohamed Bouazizi n'a pas mis un « mechmoum » de jasmin sur son oreille avant de s'immoler par le feu. Les trois cents victimes, au bas mot, de la répression de décembre 2011 à Thala, Kasserine et Sidi Bouzid non plus.

La violence est un élément constitutif de la vie sociale, qu'on la canalise, qu'on la réprime ou que l'État s'en arroge le monopole. Lors d'une révolution elle s'exacerbe inévitablement, au point qu'arrive parfois le stade où la révolution dévore ses enfants.

En l'an III de sa révolution, la Tunisie n'en est pas à l'horreur de la guerre civile qui détruit la Syrie. Mesurée à cette aune, on pourrait juger que la violence qui y sévit est bénigne.

C'est d'ailleurs cela qui pose question : par quel miracle la Tunisie danse-t-elle au bord du volcan depuis trois ans sans y basculer ?

Septembre 2013

Pierre VALLAUD,
Mouvements
sociaux
et forces politiques,
état des lieux
deux ans après les
«printemps arabes».

Les révolutions qui ont touché une partie des États arabes de la Méditerranée ont libéré des forces jusqu'alors plus ou moins muselées, sans pour autant faire disparaître celles qu'elles ont mises à bas avec la chute des dictateurs ou en les attaquant. Aujourd'hui, ce sont ces « forces profondes » qui s'affrontent pour un pouvoir toujours à prendre dont la nature reste à définir. Chacun des pays directement concerné (Tunisie, Libye, Égypte, Syrie) connaît des événements sanglants où les protagonistes tentent de s'imposer. Rien que de très classique lorsqu'il s'agit de redéfinir les rapports de forces des factions en présence. Tandis que les anciens parias essaient de monopoliser le pouvoir politique qui leur est enfin tombé entre les mains faute d'adversaire organisé, et que les forces déchues retrouvent toute leur vigueur, c'est le sort du tiers de la Méditerranée qui est en jeu, sans parler de celui des arrières pays, en Afrique et au Proche-Orient.

De l'action des forces politiques et religieuses locales, conjuguées aux menées de voisins plus ou moins bienveillants et aux politiques des

« puissances », c'est sur un écheveau serré d'intérêts antagonistes que cette conférence invite à se pencher en resituant les problèmes dans une perspective historique.



Panorama 2005/2015

Intervenants
et thèmes
des conférences.

10 ans de conférences

... et de nous construire un raisonnement parfois «curieux et impertinent».

Octobre 2013

Hélène BRAVIN, Point de situation en Libye, aujourd'hui.

Où en est la Libye ?
Qui a le pouvoir ?
et comment est-il exercé ?
Dans ce pays, aujourd'hui, c'est le temps de milices et des gangs. Il est intéressant d'en faire la genèse ainsi que celle des divers mouvements islamistes.
Mais que cherchent à faire ces milices et ces gangs ?
Exercer une influence politique ? administrative ? économique ?
Mettre en place la charia ?
Rendre la justice ?
Organiser des trafics pour avoir les moyens financiers nécessaires à leurs projets ?
Que peut faire le pouvoir face à ces milices et ces gangs ?
Quelles sont les différentes politiques sécuritaires qu'il a essayé de mettre en place.
Ont-elles réussi ou bien échoué ?
Comment le pouvoir gère-t-il les conflits « post-révolte » entre tribus des villes et minorités ? les islamistes sont-ils réellement en position de force ?
Autant de questions qui doivent être posées pour essayer de comprendre la Libye d'aujourd'hui, afin de savoir quel sera son avenir.
La situation sécuritaire peut-elle être une entrave à la mise en place d'une démocratie à l'occidentale et à l'élaboration de nouvelles institutions ?

Novembre 2013

Hani BARSOUM, La place des coptes dans la nouvelle Égypte.

Les coptes, hier, aujourd'hui et demain...
Qui sont-ils, quelle est l'origine du mot copte, étymologiquement, mais aussi ethniquement et géographiquement parlant ?
Dans la vallée du Nil depuis près de deux millénaires, des prémices du christianisme jusqu'à nos jours.
Présenter les origines et les racines des chrétiens de la vallée du Nil, leur place au sein de l'Église Universelle et leur parcours, pour mieux comprendre leur quotidien aujourd'hui et ce à quoi ils aspirent pour un avenir meilleur dans les changements en gestation de la société égyptienne actuelle.

Décembre 2013

Louisa DRIS-AÏT HAMADOUCHE, La politique étrangère et la situation politique en Algérie : Quelle complémentarité fonctionnelle ?

Durant les révoltes arabes, l'Algérie se démarque à plus d'un titre.
D'abord, et démentant les pronostics très médiatisés, la rue ne se révolte pas. Ensuite, contrairement à d'autres capitales arabes, Alger ne soutient pas les révoltes des peuples arabes et maintient une neutralité prudente à travers le principe de non-ingérence dans les affaires internes des États souverains.
Enfin, et malgré l'euphorie ambiante, son discours officiel ne cesse de mettre en garde contre les dangers d'une escalade et

les risques sécuritaires liés à des changements politiques violents.

Cette triple démarcation ne doit rien au hasard. Elle est directement liée à l'importance de deux paramètres dans l'analyse de la politique étrangère algérienne : d'une part, l'importance du socle de principes érigés en doctrine après l'indépendance ; et d'autre part, l'influence prédominante de la politique intérieure.

L'impact de ces deux paramètres sur la politique étrangère récente de l'Algérie a suscité des critiques évoquant une diplomatie figée, réactive, défensive, bloquée sur un paradigme dépassé car prisonnière d'un régime politique cherchant le statu quo.

Entre le satisfecit béat et l'auto-flagellation, il y a de la place pour une mise en perspective de la politique étrangère vis-à-vis de la politique intérieure. Partant du postulat que la politique étrangère est le reflet de la politique intérieure, jusqu'à quel point peut-on parler de complémentarité fonctionnelle entre les deux ?

Janvier 2014

Daniel RIVET, Le Maroc contemporain : enjeux et défis.

Il est difficile de parler du Maroc. Jacques Berque, sociologue et anthropologue, traducteur du Coran, créateur du Centre Jacques-Berque (CJB) pour le développement des sciences humaines et sociales au Maroc, qui y vécut longuement, parlait de « l'opacité vertigineuse du Maroc ».

S'agissant d'un pays compliqué, il faut ainsi se méfier des approches entières, exclusives et simplistes du Maroc, que l'on peut trouver chez les journalistes ou analystes-experts du moment.

Ceux-ci parlent notamment de « l'exception marocaine » (titre d'un ouvrage), d'autres ont pronostiqué l'écroulement du régime monarchique mais « le crépuscule de la dynastie » (titre d'un autre ouvrage) s'est révélé être un titre péremptoire. Deux faits symptomatiques, allégorie d'un monde arabe qui relève la tête, se sont produits en 2012 :

- Face à l'arrestation de jeunes pour s'être embrassés de manière trop visible à Tanger, des dizaines de manifestants, pour moitié journalistes, se sont formés en Kiss Party devant le Parlement.

- Pour avoir refusé de baiser les pieds d'un petit juge local, un homme de Midelt s'est vu arrêté. L'opinion publique a pris parti pour cet homme, désapprouvant cette tentative de soumission.

Dans les médias français, personne n'en a parlé.

Février 2014

Ahmed DRISS, La Tunisie et sa Constitution : et alors ? Evolution de la situation de la Tunisie, impacts sur le Maghreb.

La Constitution de la Tunisie a été votée le 26 janvier. C'est un jour historique pour ce pays mais, à bien des égards, pour ses voisins aussi.

Il nous est apparu légitime d'adapter le sujet de l'intervention de M. Driss à cette actualité, d'autant plus que l'École politique qu'il dirige a accueilli la 1ère table ronde multipartite tunisienne, contribuant ainsi à l'établissement d'une nouvelle culture de dialogue.

Mars 2014

Hugues RAVENEL, Enjeux et perspectives du développement durable : les atouts du Plan d'action pour la Méditerranée.

La Méditerranée est une région dont la stabilité et la prospérité dépendent largement de la mise en oeuvre concertée de modes de développement intégrant les dimensions économiques, environnementales et sociales. C'est une écorégion parmi les principaux « sites critiques » de la biodiversité mondiale.

Le stress hydrique, l'aridité au Sud, les risques naturels, les pressions des activités économiques y sont des contraintes fortes.

La crise financière de 2008 et ses conséquences impactent durement les pays méditerranéens en particulier les pays du Nord de la Méditerranée dont la croissance est depuis atone. Les pays du Sud de la Méditerranée ont été touchés dans une moindre mesure par les conséquences de la crise financière mais les « printemps arabes » ont bouleversé la donne politique et la situation n'est pas encore stabilisée dans plusieurs pays.



Panorama 2005/2015

Intervenants
et thèmes
des conférences.

10 ans de conférences

Des centaines d'auditeurs ont donc eu la possibilité d'échanger directement avec les intervenants.

Avril 2014

**Jean-Louis REIFFERS,
Vers une
nouvelle dynamique
pour le maintien
des équilibres
économiques
et sociaux
en Méditerranée.**

Quelle est la situation économique et sociale au Sud de la Méditerranée ?

Trois ans après le début des printemps arabes, le dixième rapport annuel du réseau Femise apporte un éclairage sur les dynamiques et les vulnérabilités des économies et des sociétés : chômage des jeunes, insuffisance des activités à forte productivité, manque de main-d'oeuvre qualifiée, inégalités territoriales, hommes-femmes et au-delà sociales, etc. Présentes depuis plusieurs années, elles avaient été occultées.

Il existe des pistes pour rebâtir, dans chaque pays, un nouveau pacte social qui réponde aux aspirations des populations tout en restaurant l'attractivité pour les investisseurs nationaux et internationaux. Cela nécessite de concevoir et de mettre en oeuvre des politiques publiques nouvelles.

Mai 2014

**Giovanna TANZARELLA,
Impact
des révoltes arabes
sur les relations
entre sociétés
civiles euro-
méditerranéennes.**

Les organisations des sociétés civiles ont été des acteurs majeurs de la coopération entre les rives de la Méditerranée après le lancement du Partenariat Euro-méditerranéen (1995).

La crise de l'Euromed, depuis quelques années, a eu des répercussions négatives sur les liens qui s'étaient noués entre les sociétés de la zone, fortement repliées sur elles-mêmes, de part et d'autre de la Méditerranée.

Néanmoins, en libérant des forces nouvelles, les soulèvements arabes sont-ils en train de changer la donne ?

Les transformations en cours depuis 2011 ont-elles apporté un nouvel élan aux relations entre les sociétés civiles du Nord et du Sud de la Méditerranée ?

Le tableau est contrasté...

Juin 2014

**Mathieu GUIDÈRE,
Salafisme,
Sexe et Charia
de la Méditerranée
au Golfe d'Aden.**

L'enlèvement de plus de 200 jeunes filles au Nigéria par la secte Boko Haram et la participation de certaines femmes issues des deux rives de la Méditerranée au « jihad » en Syrie révèlent un pan entier et méconnu des pratiques des groupes islamistes : celui de la sexualité salafiste et de la charia appliquée au sexe.

Au-delà de l'aspect révoltant de telles pratiques, c'est la logique sous-jacente qui interpelle.

Partant d'une étude approfondie sur le terrain réel et virtuel, Mathieu Guidère analyse l'étendue du phénomène et ses différentes facettes à partir de cas pratiques et d'exemples éducatifs.

Septembre 2014

**Pierre VALLAUD,
La Méditerranée,
panorama
à la veille de 2015.**

Il nous a semblé opportun de demander à Pierre Vallaud de nous dresser un panorama de la zone méditerranéenne à l'occasion de la première conférence du cycle des Entretiens d'Euromed-IHEDN.

La Méditerranée orientale, mais aussi occidentale ont connu des heures sombres et violentes au cours de l'année 2014 et plus particulièrement cet été.

Où en est-elle à la veille de 2015 en comment envisager l'avenir ?

Octobre 2014

**Myriam BENRAAD,
L'Irak, de la fin
de l'occupation
à l'offensive
de l'État islamique :
vers une nouvelle
guerre ?**

Depuis le 10 juin 2014 et l'assaut foudroyant lancé sur la ville de Mossoul par les combattants de l'État islamique, l'Irak se trouve aspiré dans un tourbillon de violence qui menace de le faire définitivement implorer.

Au début du mois d'août, la situation était si dramatique que le président américain Barack Obama, naguère attelé à désengager l'Amérique du bourbier irakien, décidait d'user de la force contre les jihadistes à travers une campagne de frappes aériennes ciblées.

La reconquête face à l'État islamique promet d'être longue et difficile. Elle le sera d'autant plus que ce n'est pas un régime qui est visé comme en 2003, mais une nébuleuse terroriste aux ramifications complexes et dont la stratégie bouleverse non seulement l'Irak et la Syrie, mais aussi les équilibres régionaux et internationaux dans leur ensemble. Cet "État" est pour une large part l'enfant de cette guerre sale que l'on voulait oublier, mais dont les métastases sont toujours plus douloureuses, du déchaînement aveugle des passions communautaires au déclin des États-nations formés sous égide coloniale, sans oublier la remise au goût du jour d'un jihad global que l'on avait pu croire sur le déclin.

Novembre 2014

**Xavier BARON,
Comprendre
les enjeux syriens.**

Pour « comprendre les enjeux syriens », il faut se rappeler comment et pourquoi le régime Assad s'est mis en place, puis situer la Syrie dans l'histoire de la région, parler des alliances régionales et des relations internationales pour ensuite tenter d'expliquer pourquoi le drame syrien, pourtant prévisible, a échappé à tout contrôle.

Décembre 2014

**Hassan BALAWI,
Les enjeux
palestiniens.**

Au moment où certaines nations européennes s'interrogent face à la reconnaissance officielle de la Palestine, comme membre de l'ONU, il importe de s'interroger sur le devenir de cet État qui est déjà membre de l'UNESCO et membre observateur de l'ONU. La Palestine pourra-t-elle devenir un État à part entière ?

La question se pose aujourd'hui dans des termes de plus en plus percutants.



Panorama 2005/2015

Intervenants
et thèmes
des conférences.

10 ans de conférences

et compléter leurs connaissances d'un ensemble complexe en plein bouleversement.

Janvier 2015

Antoine SFEIR, Le Proche-Orient dans la tourmente.

Comment le Liban en est arrivé là ? Comment expliquer la percée de Daesh en 3 mois et ceci sur un territoire aussi grand que 3 fois la Grande-Bretagne ? La situation en Irak, en Syrie, en Palestine, en Israël et au Liban n'a pas cessé de se dégrader depuis le début de l'été. L'attitude occidentale vis-à-vis des événements du Proche-Orient est pour le moins ambiguë et semble de plus en plus dénuée de toute vision politique.

Février 2015

Bernard HOURCADE, La rivalité Iran / Arabie Saoudite : une question religieuse, politique, stratégique ou de société ?

Le temps de la Guerre froide est révolu, mais avec l'émergence de nouvelles puissances régionales, éclatent des rivalités régionales.

Entre la République islamique d'Iran et le Royaume d'Arabie saoudite, les facteurs d'oppositions sont multiples et ne se réduisent pas à la religion.

La compétition entre les deux États émergents du Golfe persique joue un rôle central dans les conflits régionaux (Syrie, Irak, Afghanistan, Yémen), et surtout dans le soutien ou la lutte contre les organisations islamistes radicales.

Mars 2015

Pierre BLANC, Eau, terres et pouvoirs au Proche-Orient.

La terre, l'eau et la sécurité alimentaire sont au cœur de stratégies de puissance et des logiques conflictuelles.

Il s'agit d'une réalité mondiale. Dans le contexte du Proche-Orient, l'acuité des questions agraires et alimentaires est d'autant plus forte que l'on se situe dans un épicycle de la sismicité géopolitique mondiale. Comment comprendre les logiques spatiales d'Israël si l'on ne s'intéresse pas aux dimensions foncières et hydropolitiques ? Comment ignorer la figure du paysan palestinien qui demeure centrale dans la résistance à l'emprise territoriale israélienne ?

Que l'on soit en Syrie, au Liban, en Egypte ou en Jordanie la question foncière est un sous-bassement trop important des dynamiques politiques pour qu'elle soit oubliée.

On doit dire la même chose des violences hydrauliques qui traversent les bassins régionaux avec une nouvelle intensité à l'heure de la montée en puissance de certains acteurs.

La conférence propose donc l'utilisation d'un prisme souvent ignoré de la conflictualité régionale.

Il s'agit de regarder l'histoire contemporaine sans désertier le présent.

Avril 2015

Flavien BOURRAT, Le Maghreb : facteurs d'unité et de désunion.

Le Maghreb - tout au moins sa partie centrale constituée par le Maroc, l'Algérie et la Tunisie -, si on le compare au reste du monde arabe, présente aux plans géographique, historique, ethnique, religieux, linguistique et culturel, une homogénéité indiscutable que l'on retrouve également dans une forte ouverture économique et humaine avec la rive nord de la Méditerranée. Malgré cela, le constat s'impose, depuis l'accession de ces pays à l'indépendance, que cet ensemble régional bien différencié apparaît davantage comme un facteur de désunion que d'unité, et ce dès que l'on intègre la dimension politique.

Mai 2015

Sébastien ABIS, (In)sécurité alimentaires et rurales au Sud et à l'Est de la Méditerranée.

Alors que 2015 marquera le 20^e anniversaire de la déclaration de Barcelone, il convient de s'interroger sur les secteurs de coopération qui restent mobilisateurs pour la région méditerranéenne et sur lesquels l'Union européenne (UE) aurait intérêt à se consacrer davantage dans son action en direction du voisinage Sud.

L'agriculture, la sécurité alimentaire et les territoires ruraux peuvent constituer des domaines où les besoins de développement exigent dialogues et solidarités multilatérales

Juin 2015

Hubert POILROUX-DELEUZE, La voile latine, symbole de la complexité et de la diversité méditerranéenne.

Une conférence un peu différée pour terminer le cycle 2014/2015 des Entretiens d'Euromed-IHEDN

- De par le sujet : un type de voile, ou plus exactement de gréement, mystérieux et mal connu.

- De part le côté symbolique, certes, mais aussi une clé pour appréhender le sujet de la remontée au vent. Les grandes découvertes imposaient avant tout de sortir de la Méditerranée...Et d'être capable de revenir.

- De par les sources utilisées, manuscrits, livres rares, tradition orale

- De par le point de vue. Pour simplifier on dira que c'est de l'histoire maritime, celle de la « poussière navale », mais en réalité, c'est une approche différente, transversale, qui fait beaucoup appel à l'évolution technique, avec des références constantes au groupe social. Le terme approprié a été mais n'est plus ethnologie nautique (François Beaudoin), on parle désormais plutôt d'anthropologie sociale.

La Méditerranée : « une mer entourée de montagnes » (Fernand Braudel) donc Caps, Falaises et îles *Bréviaire Méditerranéen* de Pedrag Matjetevitch. Calmes et vents violents. Bonne visibilité fréquente. Pas de traversées de plus de 200 milles sans voir la terre. Alternative fréquente de la route terrestre.

- Adaptation des petites embarcations « œuvres collectives », aux conditions locales.

- Universalité des grands navires. Œuvre d'un Maître-constructeur, puis à partir du milieu XIX^e d'un véritable architecte naval. (Calculs de stabilité, plans à l'échelle).

Tout a commencé par la rame. Puis évolution vers des voiliers de plus en plus efficaces, et enfin motorisation. La voile latine est par définition la voile de la propulsion mixte.

La voile latine : Une voile « intermédiaire » entre la voile carrée et la voile « axiale » (*fore and after rig*, de Keble Chatterton). Une étape essentielle dans l'évolution des gréements, dans la lutte pour la remontée au vent, et donc pour la conquête des mers. La solution au problème de l'équilibre sous voiles à toutes les allures, « quadrature du cercle de l'architecture navale ». Parfaite en théorie, mais difficile à manœuvrer, et avec un grave défaut : la « mauvaise main ». Elle n'a jamais réussi à se généraliser en Méditerranée. En général, elle est remplacée ou elle se transforme en voile aurique.



Panorama 2005/2015

Biographies
des conférenciers.

Ces conférenciers ont partagé avec vous leur vision d'un monde euro-méditerranéen en pleine évolution

Présentation alphabétique de nos intervenants depuis 2005



Tahani ABDELHAKIM,

Docteur en sociologie.
Socio-économiste
Domaine de compétences : Agriculture familiale, pluriactivité et développement rural.
Enseignant-chercheur au CIHEAM-Montpellier
Administrateur scientifique
Directrice des études du CFP



Sébastien ABIS,

Administrateur au Secrétariat général du CIHEAM et par ailleurs chercheur associé à l'IRIS.
Il participe à la coordination diplomatique entre les 13 Etats membres de l'organisation et à la synergie des activités de formation, de recherche et de coopération.



Guillaume ALMERAS,

Normale Sup. Ancien banquier. Partenaire de BGV Consulting (Paris).
Consultant en stratégie et organisation, particulièrement dans les domaines bancaires et financiers, il intervient également en tant qu'expert en conception de projets et mise en place de réformes et programmes dans les pays en développement, en liaison notamment avec les institutions internationales.
Il a contribué à la rédaction d'une étude prospective du Centre d'Analyse Stratégique : «Méditerranée 2030».



Samir AMGHAR,

Docteur en sociologie de l'Ecole des hautes études en sciences sociales à Paris, il a réalisé une thèse portant sur les dynamiques de réislamisation et les transformations de l'islamisme en Europe. Il est membre de l'Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman à Paris (IISMM-EHESS) et consultant pour le ministère de la Défense suisse. Il a, entre autres, dirigé la publication d'un ouvrage collectif intitulé Islamismes d'Occident.



Yves AUBIN DE LA MESSUZIERE,

Ancien diplomate, il a exercé différents postes à l'étranger avant d'assumer les fonctions de Directeur Afrique du Nord et Moyen-Orient au ministère des Affaires étrangères puis d'être nommé ambassadeur en Tunisie.
Depuis il a exercé diverses responsabilités liées à l'enseignement ou à la formation : Président de la commission sur l'avenir de l'enseignement français à l'étranger et Président de la Mission laïque française. Cette mission dispose de 110 établissements répartis dans plusieurs pays et, plus précisément, sur le pourtour méditerranéen.



Jean-Marc AVELINE,

Vicaire général du diocèse de Marseille depuis 2007. Directeur de l'Institut catholique de la Méditerranée, il est Consultant au Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux depuis 2007. Diplômé d'une licence en philosophie de l'université Paris IV Sorbonne, d'un doctorat canonique en théologie de l'Institut catholique de Paris, 2000) et d'un «philosophiae doctor» de l'université Laval - Canada, 2000). En outre, il est en charge de la revue Chemins de dialogue (Marseille) ainsi que du Comité de rédaction de la revue recherches de science religieuse (Paris). Outre de nombreux articles et participation à des ouvrages communs, sa principale publication est : L'enjeu christologique en théologie des religions.



Lamiss AZAB,

Enseignante, assistante-chercheur à Sciences-Po Moyen-Orient Méditerranée (Menton-France). Docteure en Sciences politiques de l'IEP de Paris, elle est spécialiste des discours islamiques et de leur rapport au religieux.
Elle est l'auteur d'une thèse sur les manières de « Dire l'islam en banlieue parisienne » (représentations et expériences religieuses en terrains croisés).
Impliquée dans l'action pour l'élaboration d'une nouvelle Constitution pour l'Egypte, elle travaille pour la reconnaissance des textes d'Al Azhar comme cadre de référence d'un texte constitutionnel réformé.



Mahmoud AZAB,

Ancien professeur de langues sémitiques (hébreu, arabe) à l'université islamique d'Al Azhar au Caire en Égypte.
Il a également été professeur associé d'arabe classique et professeur titulaire d'islamologie à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) à Paris. Il a été aussi professeur coopérant au sein de diverses universités africaines, entre autres au Tchad et au Niger.
Moderniste de formation classique, il a particulièrement étudié les relations linguistiques entre la Bible et le Coran. Il fut conseiller pour le « dialogue » auprès du grand imam d'Al Azhar I. Il est décédé le 29 juin 2014 au Caire.



Hassan BALAWI,

Hassan Balawi travaille depuis 1991 pour l'Organisation de Libération de la Palestine et également pour l'Autorité Nationale Palestinienne comme journaliste.
Il occupe de plus les fonctions de membre de la Présidence palestinienne à Gaza.
Ancien élève de l'École nationale d'administration. Ancien directeur du programme francophone au sein de la télévision palestinienne, il est également en charge, depuis août 2006, de la communication à la Mission de Palestine en France ainsi qu'auprès de l'UNESCO. Il devient conseiller au ministère palestinien des Affaires étrangères à Ramallah, et y occupera les fonctions de directeur à la Direction des expatriés.



Paul BALTA,

Paul Balta, né à Alexandrie a vécu près de vingt ans au Proche-Orient qu'il a parcouru en tous sens de même que la Méditerranée. Titulaire d'un DES de philosophie, Licence d'histoire de l'art. Spécialiste des mondes arabe et musulman et de la Méditerranée. Journaliste à l'agence Associated Press puis à Paris-Presse l'Intransigeant, il est entré au journal Le Monde (Paris) en 1970 : correspondant au Maghreb, en poste à Alger de 1973 à 1978, chef de la rubrique Maghreb. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont La politique arabe de la France (Sindbad, 1973) il a collaboré à de grandes revues internationales comme le Middle East Journal (Washington) et a assuré une chronique mensuelle dans El Pais (Madrid) et Le Libéral (Casablanca) de 1990 à 1995.
Il est membre du Conseil d'orientation de Confluences/ Méditerranée.



Panorama 2005/2015

Biographies
des conférenciers.



Xavier BARON,

Xavier Baron a été journaliste pour l'AFP pendant une quarantaine d'années, en Extrême Orient, Proche-Orient, Europe et Afrique. C'est au Proche-Orient qu'il est resté le plus longtemps, une quinzaine d'années, entre 1970 et 1995. Outre son travail à l'AFP, il a publié plusieurs livres sur les Palestiniens et l'histoire du Proche-Orient au 20ème siècle, son dernier ouvrage est paru chez Tallandier s'intitule « Aux origines du drame syrien, 1918-2013 ».



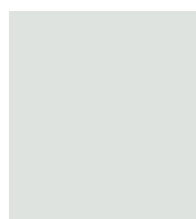
Hani BARSOUM,

Après des études scientifiques en vue d'une carrière d'ingénieur, commencée sur le chantier du métro du Caire, les circonstances amènent Hani Barsoum vers l'archéologie, l'histoire, l'histoire de l'art et le tourisme. Guide conférencier pour voyages culturels, diplômé de l'École du Louvre, spécialisé dans l'art et l'histoire de l'Égypte ancienne et les arts de l'islam. Très impliqué dans l'art et l'histoire copte par sa culture d'origine et sa fonction de secrétaire de l'Église copte orthodoxe de France. Baigné dans la francophonie et la culture française depuis son enfance. Plus de 25 ans d'expérience dans les voyages culturels en Égypte, ainsi qu'en Syrie, en Jordanie et en Libye.



Marie-Hélène BAYLE,

Marie-Hélène Bayle est titulaire d'un Diplôme d'études approfondies (DEA) en histoire de l'art, obtenu à la Sorbonne Paris 1, et d'un Diplôme d'études universitaires générales (DEUG) en arabe classique et en arabe dialectal, syro-libanais et égyptien, à l'INA.LCO. Marie-Hélène Bayle est responsable de la formation continue au sein de l'ISMM/EHESS. Elle met également en place des tables rondes sur des sujets d'actualité, ainsi qu'un cycle de conférences publiques annuel en partenariat avec le Collège de France. Elle a aussi travaillé à l'Institut du monde arabe (IMA) d'abord comme conférencière, puis comme chargée de collections et d'expositions.



Selma BELAALA,

Docteure en Science politique à l'IEP de Paris. Elle est titulaire d'un poste « Marie Curie » à la Warwick University dans le cadre d'une recherche universitaire sur l'approche culturelle de la radicalisation islamiste en Europe. Elle a mené de nombreuses recherches universitaires d'ethnographie culturelle du djihadisme en Algérie et au Maroc. Selma Belaala a réalisé de nombreuses expertises publiques sur l'approche culturelle de l'islamisme radical. Elle est auteure du rapport commandité par la Commission européenne (Bruxelles) sur le processus social, culturel de radicalisation des jeunes en Europe et de nombreuses publications sur la radicalisation islamiste violente en Algérie et au Maroc.



Akram BELKAÏD,

Né à Alger, Akram Belkaïd est ingénieur (Enita, Alger) et économiste. À partir de 1993 il collabore avec Le Monde Diplomatique, Info-Matin, Time, RFI et La Nation (Algérie) ; puis au quotidien La Tribune (1995-2008), en charge des marchés financiers européens, puis Chef de service Marchés internationaux et Rédacteur en chef adjoint du service Économie internationale. Aujourd'hui journaliste indépendant il travaille notamment avec Le Monde Diplomatique, Télérama et Géo. Conseiller éditorial auprès de l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IpeMED), il est aussi chroniqueur pour le Quotidien d'Oran et collabore à l'émission Eclectik sur France Inter. Son dernier ouvrage « Un regard calme sur l'Algérie » paru au Seuil.



Gilles BELLAMY,

Colonel de gendarmerie et chargé de missions auprès du directeur de l'enseignement militaire supérieur à l'École militaire à Paris. Auteur d'un mémoire relatif à « l'adaptation de l'organisation territoriale de la gendarmerie aux nouveaux moyens d'exécution de ses missions », breveté de l'enseignement militaire supérieur (7ème promotion du Collège interarmées de Défense 1999/2000), il est auditeur de l'Institut des hautes études de la Défense Nationale (163ème session en région en 2004) et de l'Institut national des hautes études de sécurité (19ème session nationale 2007/2008).



Esther BENBASSA,

Depuis 2011 sénatrice du Val-de-Marne et vice-présidente de la Commission des Lois du Sénat. Directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études, Sorbonne (Section des Sciences religieuses) sur la chaire d'« Histoire du judaïsme moderne ». Directrice du Centre Aberto-Benveniste pour les études et la culture sépharades (EPHE) et du centre d'histoire moderne et contemporaine des Juifs (EPHE) qu'elle a fondés en 2002. Esther Benbassa est membre du conseil de l'École doctorale « Sciences des Religions et Systèmes de Pensée » de l'EPHE. Spécialiste d'histoire comparée des minorités, elle poursuit ses activités de recherche et d'enseignement.



Ghaleb BENCHEICKH,

Docteur en sciences et physicien franco-algérien, il est également de formation philosophique et théologique et anime l'émission Islam dans le cadre des émissions religieuses diffusées sur France 2 le dimanche matin. Il préside la Conférence mondiale des religions pour la paix, ce qui l'amène à de nombreuses interventions en France et à l'étranger. Il appartient au comité de parrainage de la Coordination française pour la décennie de la culture de non-violence et de paix.



Mustapha BENCHENANE,

Docteur d'État en Sciences Politiques à la Sorbonne. Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris. Section Service Public (I.E.P.). Diplômé de l'Institut des Hautes Études Internationales (I.H.É.I.) Paris. Auditeur à la 43ème session Nationale de l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale (I.H.É.D.N.) Politologue à l'Université René Descartes (Paris V) et à La Sorbonne, expert et conférencier à l'I.H.É.D.N. (institut des hautes études de la défense nationale) et au Collège de défense de l'O.T.A.N. (Rome).



Guillaume BENOIT,

Ingénieur agronome : prospective, territoires, développement durable, Méditerranée, sécurité alimentaire, eau, agriculture durable, développement rural, terroirs, Maroc, France. Membre du Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux (CGAAER) en charge de la prospective. Président du groupe "Eau et sécurité alimentaire" du Partenariat français pour l'eau. Membre de panels d'experts FAO et CGDA Maroc. Auteur des rapports « La France et ses campagnes 2025-2050; regards croisés filières et territoires », « L'eau et la sécurité alimentaire; défis et solutions » (rapport pour le 6ème Forum mondial de l'Eau).

Panorama 2005/2015

Biographies
des conférenciers.



Myriam BENRAAD,

Docteur en sciences politiques de l'IEP de Paris, spécialiste de l'Irak et du monde arabe. Chercheuse associée au Centre d'études et de recherches internationales (CERI-Sciences Po) et à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM). Elle a parallèlement travaillé pour la Banque européenne d'investissement, chargée de la politique européenne de voisinage en Méditerranée, et pris part aux travaux du Partenariat de Deauville du G8 en 2011. Elle est aujourd'hui consultante pour plusieurs organisations internationales et agences du secteur privé.



Didier BILLION,

Certifié d'histoire et de géographie, docteur en sciences politiques. Chercheur en relations internationales. Il est directeur adjoint de l'IRIS. Spécialiste de la Turquie, auteur de nombreuses études et notes de consultance pour des institutions françaises (ministère de la Défense, ministère des Affaires étrangères) et pour des entreprises françaises agissant au Moyen-Orient. Il rejoint l'Institut de relations internationales et stratégiques et en devient le directeur des études de 1998 à 2002, puis directeur adjoint de 2002 à 2010. Il est également responsable du séminaire « Géopolitique de la Turquie » à l'INALCO et enseigne au sein de l'Institut supérieur de relations internationales et stratégiques (ISRIS).



Pierre BLANC,

Ingénieur en chef des Ponts, des Eaux et des Forêts, Pierre Blanc est également docteur en géopolitique et maître es sciences. Enseignant-chercheur à Bordeaux sciences agro et sciences po Bordeaux (LAM). Il est également consultant pour le Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM). Il est l'auteur d'ouvrages et d'articles sur le Proche-Orient et la Méditerranée où il effectue régulièrement des missions. Il enseigne dans plusieurs instituts ou universités en France, en Italie et au Liban. Il est actuellement rédacteur en chef de la revue Confluences Méditerranée et directeur de la « Bibliothèque de l'Iremmo ».



Sadok BOUBAKER,

Professeur d'histoire moderne à la Faculté des Sciences humaines et sociales, - Université de Tunis depuis 1996. Il obtient son doctorat en histoire à l'Université de Toulouse - Le Mirail (France), sous la direction du professeur Bartolomé Bennassar. Le sujet qu'il choisit est « la Régence de Tunis au XVII^e siècle : ses relations commerciales avec les ports de l'Europe méditerranéenne, Marseille et Livourne. » Sadok Boubakker va très vite publier de nombreux articles et ouvrages et la période de la Régence de Tunis au XVII^e siècle sera l'un de ses sujets de prédilection. Il faut retenir qu'il est un très grand spécialiste de cette période de l'histoire de la Tunisie et de la Méditerranée.



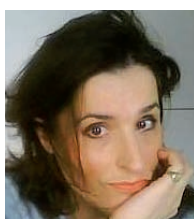
Patrick BOULANGER,

Conservateur du patrimoine culturel de la CCI Marseille Provence (archives, imprimés, iconographies) et du musée de la marine et de l'économie de Marseille, membre de l'Académie des sciences, lettres et arts de Marseille et de l'Institut (français) d'histoire consulaire, Patrick Boulanger en tant qu'historien s'est attaché à reconstituer le passé, mais aussi le présent d'arbres (l'olivier, l'amandier) et de produits (les huiles, les savons, les confiseries) emblématiques du bassin méditerranéen. De ses recherches sont nés plusieurs livres et portfolios, de nombreuses expositions accompagnées de catalogues, sur des thématiques touchant souvent au territoire Marseille Provence, notamment à ses marines marchandes ou à ses publicités anciennes et contemporaines.



Flavien BOURRAT,

Géographe de formation, il travaille depuis 27 ans au sein du ministère de la Défense sur le monde arabe avec une orientation particulière dans les domaines militaire-sécuritaires. Spécialiste des pays du Maghreb, où il a effectué plusieurs séjours de longue durée. Il a été chef du bureau Maghreb Proche et Moyen-Orient à la Délégation aux affaires stratégiques du ministère de la Défense, avant de rejoindre l'IRSEM. Actuellement responsable de programmes à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) sur l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Chercheur au Centre euromaghrébin de recherches et d'études stratégiques (CEMRES) dans le cadre de l'initiative 5+5 défense en Méditerranée occidentale. Conférencier au profit de stagiaires et d'officiers (École de Guerre, IHEDN) et enseigne la géopolitique du monde arabe contemporain à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.



Hélène BRAVIN,

Journaliste indépendante, spécialisée dans les questions politiques et économiques liées au Maghreb. Elle a collaboré à différents journaux français et internationaux, et à des lettres confidentielles. Elle a par ailleurs réalisé plusieurs reportages pour la télévision française. Elle fait aussi de la veille stratégique pour des multinationales.



Louis CAPRIOLI,

Conseiller Spécial du Président du groupe GEOS. Inspecteur général honoraire de la Police nationale, Ancien Sous-directeur à la Direction de la Surveillance du Territoire, en charge de la lutte contre le terrorisme international. Spécialiste des réseaux islamistes en Afrique du Nord et en Europe : terrorisme et criminalité



Monique CERISIER BEN GUIGA,

Femme politique française, membre du parti socialiste. Professeur de lettres ayant vécu en Tunisie, elle est devenue sénatrice représentant les Français établis hors de France en 1992 et réélue en 2001. Au Sénat, elle a été présidente du groupe d'information internationale France-Territoires palestiniens, membre du Conseil d'orientation de France expertise internationale, membre de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, membre de la Section française de l'assemblée parlementaire de la francophonie (APF) et membre du Conseil d'administration de l'Agence pour l'enregistrement français à l'étranger.



Lucien CHABASON,

Conseiller à la Direction de l'Institut du développement durable et des relations internationales, et Président du Plan bleu pour la Méditerranée. Expert OCDE et PNUE, il est chargé d'enseignement sur les politiques de développement durable à l'Institut d'études politiques de Paris (2004/2009). Vice-président de la Commission des comptes et de l'économie de l'environnement, il est aussi membre des conseils scientifiques du Fonds français pour l'environnement mondial et de la Fondation Prince Albert II de Monaco. Il a étudié le droit, la sociologie et les sciences politiques avant d'entrer à l'École nationale d'administration en 1968. Il a rejoint l'Iddri en 2005.



Panorama 2005/2015

Biographies
des conférenciers.



Jean-Paul CHAGNOLLAUD,

Professeur des universités et directeur de l'IreMMo. Jean-Paul Chagnollaud a été doyen de la faculté de Droit de Nancy puis, à partir de 2002, de celle de Cergy. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les relations internationales et le Proche-Orient ; le dernier en date : *Quelques idées simples sur l'Orient compliqué*, Ellipses, 2008.

En 1991, il a créé, avec Hamadi Essid, la revue internationale *Confluences-Méditerranée* dont il est le directeur depuis cette date. Il est, par ailleurs, consultant de nombreux médias (radios et télévisions) sur les questions politiques liées au Proche-Orient et aux relations entre l'Europe et les pays du Sud de la Méditerranée.



Hubert COLIN DE VERDIÈRE,

Ancien élève de l'École nationale d'administration, promotion « Robespierre ». Diplômé français, ambassadeur de France en Algérie à deux reprises. Grand connaisseur de l'Algérie et de ses coulisses, il est, à la période de la crise des moines de Tibéhirine, directeur de cabinet du ministre des Affaires étrangères, Hervé de Charette. Dès que l'enlèvement des sept moines est connu, c'est lui qui est chargé de diriger une cellule de crise constituée au Quai d'Orsay.



Philippe DÉZÉRAUD,

Commissaire secrétaire général de la Mer, chargé de l'action de l'État en mer. Membre fondateur et administrateur de l'association,



Hechmi DHAOUÏ,

Psychiatre et psychanalyste en Tunisie. Après des études en Tunisie il a suivi des stages en France, au Canada et en Suisse. Il est par ailleurs président-fondateur d'OROC, société civile d'Études et de recherches scientifiques (Orient-Occident) ainsi que du Groupe tunisien d'Études en psychologie analytique. Depuis 2002 il apporte sa participation aux « Actions positives pour les droits de citoyenneté des femmes et l'égalité des chances au Maghreb », projet européen (MEDA) pour la démocratie et les droits de l'homme. Il est membre de nombreuses associations tunisiennes dont La Voix de l'Enfant. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages dont « Le sacré et le sacrifice dans l'Islam », et « Deux Méditerranées ».



Louisa DRIS-AÏT HAMADOUCHE,

Maître de conférences à la Faculté des Sciences politiques, Alger 3; Rédactrice en chef de la Revue algérienne des Sciences Politiques, chercheuse associée au CREAD, membre du conseil consultatif de l'assemblée des citoyens de la Méditerranée.



Ahmed DRISS,

Diplômé en Droit des facultés de droit de Tunis et de Rabat. Il a un doctorat en droit et en sciences politiques de la Faculté de droit de Rabat.

Depuis 1992, il est professeur de droit et de sciences politiques, Université Tunis El Manar.

Depuis 1986, membre de l'Association des études internationales et membre de son comité directeur de 2005 à 2008.

Depuis 2000, membre du conseil d'administration de l'Académie internationale de droit constitutionnel.

Depuis 2005, Président-Directeur du Centre des études méditerranéennes et internationales (CEMI), Tunis, où il s'implique avec détermination dans l'évolution politique de son pays depuis la révolte de 2011.



Gwendal DURAND,

Saint-Cyrien, lieutenant-colonel de la gendarmerie. Diplômé en relations internationales, il a également participé à plusieurs opérations extérieures.

Il a publié en 2011 « L'organisation d'Al-Qaïda au Maghreb islamique : Réalité ou manipulations ? ».



Michel DUSCLAUD,

Ingénieur d'étude au Centre Roland Mousnier de l'Université de Paris Sorbonne IV et au Centre de recherche du CNRS en histoire moderne et contemporaine. Également chercheur au Centre de recherches sur la sécurité et la gouvernance (CRSG) de l'Université de Toulouse I Capitole. Il intervient comme enseignant (Relations internationales) à l'École de management de Bordeaux et comme organisateur de conférences et de rencontres internationales.

Ses travaux de recherche portent plus particulièrement sur la négociation diplomatique, l'analyse de risque et la sécurité globale, sur l'histoire des relations internationales et sur l'évolution des enjeux des sociétés du Maghreb.



Claudine DUSSOLLIER,

Géographe de formation, Claudine Dussollier a exercé différentes responsabilités dans les domaines de l'insertion des immigrés, du développement urbain, social et culturel. Depuis 1998, elle dirige ou coordonne des projets de formation, d'édition et de développement culturel, en France et sur la zone méditerranéenne.

Les interventions artistiques dans l'espace public, les arts du clown et les nouveaux usages du numérique et du multimédia dans le domaine culturel constituent son terrain de prédilection. Elle dirige depuis 2005, la collection Carnets de rue/écritures artistiques, espaces, publics aux éditions l'Entretemps, entre 2002 et 2012. Actuellement, elle coordonne avec Abdo Nawar la plate-forme « AMI-rencontres » et développe avec les associations Transversité et McDiaktab de nouveaux projets de coopération culturelle.



Mohamed EL OUAHDOUDI,

Président de la convention France Maghreb, auteur de la première étude sur les entrepreneurs issus de l'immigration en France. Il a fondé la convention France Maghreb en 2002, et intervient dans les questions de diversité et d'intégration.

Il est le coordinateur d'un ouvrage collectif sur les discriminations dans le monde du travail. Après une expérience de formateur dans le milieu carcéral en région parisienne, Mohamed El Ouahdoudi a fondé le magazine Maghreb Ressources humaines, et a mis en place plusieurs entreprises et réseaux d'affaires dans l'espace France Maghreb.



Panorama 2005/2015

Biographies
des conférenciers.



Frédéric ENCEL,

Diplômé de Sciences Po et docteur en géopolitique de l'université de Vincennes à Saint-Denis. Frédéric Encel, est un essayiste et géopolitologue français. Il est professeur de relations internationales à l'ESG Management school, habilité à diriger des recherches (HDR) et maître de conférences à Sciences Po Paris. Directeur de séminaire à l'Institut français de géopolitique, il est également intervenant à l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN).



Jean FAVIER,

Agrégé d'histoire et docteur ès lettres, Médiéviste réputé. Il est décédé en 2014. Il était membre de l'Institut de France, Président de la Commission Française pour l'UNESCO. Il laisse une bibliographie impressionnante, faite de travaux spécialisés comme Les Finances pontificales à l'époque du grand schisme d'Occident (1966), Finances et fiscalité au bas Moyen Age (1971) et d'ouvrages grand public, comme Philippe Le Bel (1978), La Guerre de Cent Ans (1980), François Villon (1982), Les Grandes Découvertes (1991).



Burhan GHALIOUN,

Homme politique syrien, professeur de sociologie politique, né à Homs. Président du Conseil national syrien de 2011 à 2012. Docteur en sciences sociales et en lettres de l'Université Paris VIII et de l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne. Burhan Ghalioun est directeur du Centre d'études de l'Orient contemporain (CEOC) à Paris. Il est également professeur de sociologie politique et responsable du Centre des études arabes à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages traitant des questions sociologiques et politiques du monde islamique, la plupart écrits en arabe, dont plusieurs ont été traduits en français.



François GOUYETTE,

Diplomate français. Arabophile, François Gouyette a étudié à Sciences Po Paris et est diplômé supérieur en arabe littéraire. Il est nommé ambassadeur auprès des Émirats arabes unis en 2001. Après quatre ans en poste à Abou Dabi, il devient ambassadeur chargé du processus euro-méditerranéen en août 2005. En décembre 2007, il est nommé ambassadeur de France en Libye, peu après le déclenchement de la révolte libyenne, l'ambassade de Tripoli est fermée et l'ambassadeur et son personnel rapatriés en France en 2011. Le 24 août 2012, il est nommé ambassadeur de France en Tunisie.



Alain GRESH,

Journaliste français né en Égypte. Il publie plusieurs livres sur le Proche-Orient et sur l'islam. Rédacteur en chef du mensuel « Le Monde diplomatique » jusqu'en décembre 2005, il en devient le directeur adjoint à partir de janvier 2008 et jusqu'en janvier 2014. Alain Gresh est président de l'Association des journalistes spécialisés sur le Maghreb et le Moyen-Orient (AJMO)



Mathieu GUIDÈRE,

Professeur des universités et agrégé d'arabe. Il a été tour à tour professeur résident à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (de 2003 à 2007), puis professeur détaché à l'Université de Genève (de 2007 à 2011), avant d'être nommé professeur d'islamologie à l'Université de Toulouse 2 (depuis 2011). Il est spécialiste des groupes islamistes radicaux et il a publié de nombreux ouvrages sur les questions liées à la radicalisation et au terrorisme. Son dernier ouvrage est paru aux Éditions du Rocher, « Sexe et Charia ».



Francis GUTMANN,

Ambassadeur de France. Diplômé de l'Institut d'études politiques et diplômé d'études supérieures d'économie politique, de sciences économiques, de droit romain et d'ancien droit Francis Gutmann a été notamment secrétaire général du Quai d'Orsay et ambassadeur à Madrid ; d'autre part, actuellement président de l'Institut français du pétrole, il a été aussi naguère président de Gaz de France et membre du comité de direction de Pechiney-Ugine-Kuhlmann.



Bertrand HERVIEU,

Inspecteur général de l'agriculture, Bertrand HERVIEU est le Vice-président du conseil général de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Espace rural. Ancien secrétaire général du Centre International des Hautes études agronomiques méditerranéennes (CIEHAM, 2003-2009), il est diplômé de l'Institut d'études politique de Paris et docteur en sociologie. Ancien directeur de recherche au CNRS, professeur à l'École nationale du génie rural des eaux et forêts, il fut successivement Conseiller technique d'Henri Nallet, ministre de l'Agriculture (1985/1986), conseiller d'Edith Cresson, Premier ministre, sur les questions rurales (1991 à 1992), puis Conseiller technique de Louis Le Pensec (1997/1998) et Jean Glavany (1998), ministres de l'Agriculture. Bertrand Hervieu a été Président de l'INRA de 1999 à 2003.



Jacques HUNTZINGER,

Ancien ambassadeur de France en Israël, en Estonie (1991-1994) et en Macédoine (1996-1999). Il a également servi en tant qu'ambassadeur auprès de l'Union pour la Méditerranée. À la demande de François Mitterrand, Jacques Huntzinger a organisé les premiers Forums de la Méditerranée regroupant des entités non-gouvernementales de divers pays du bassin méditerranéen : Algérie, France, Italie, Maroc, Portugal, Espagne et Tunisie. Ces Forums ont eu lieu en février 1988 (Marseille) et mai 1989 (Tanger) et ont abouti à la création du Dialogue 5+5 du Forum de l'Ouest méditerranéen regroupant les ministres des Affaires étrangères des pays suivants: Algérie, France, Italie, Libye, Malte, Mauritanie, Maroc, Portugal, Espagne et Tunisie. Jacques Huntzinger a été déterminant pour organiser le premier Dialogue 5+5 en 1990.



Salam KAWAKIBI,

Politologue, a suivi ses études à l'université d'Alep et à l'IEP d'Aix en Provence. Il est directeur adjoint de Arab reform initiative. Auparavant, il a occupé durant 6 ans le poste de directeur de l'antenne de l'Institut français du Proche-Orient à Alep (Syrie). Il est aussi chercheur associé à plusieurs centres de recherche européens comme le CIDOB (Barcelone) et l'ARI (Paris), il collabore ainsi au projet européen CARIM sur la problématique de l'immigration en Méditerranée. Il écrit régulièrement dans la presse spécialisée de langue arabe, française et anglaise et a collaboré à plusieurs ouvrages dans ces trois langues. Ses champs d'intérêt sont les droits de l'Homme, les sociétés civiles, les médias et les relations euro-arabes.



Panorama 2005/2015

Biographies
des conférenciers.



Kacim KELLAL ,

Kacim Kellal est né en 1952 en Algérie. Après des études à l'IEP de Grenoble, il entame une carrière à l'international dans le privé qui le conduit à occuper des fonctions de direction tant en France qu'à l'étranger. Il intègre la fonction publique en 2003 et est nommé chef de mission économique successivement à Barcelone (Espagne) et à Toronto (Canada). Il est depuis janvier 2008 chef du Service des affaires internationales et du développement solidaire au ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du développement Solidaire.



Pierre LAFRANCE,

Ambassadeur de France. Institut des hautes études de Tunis puis à la Sorbonne et parallèlement, à l'École nationale des langues orientales. Né en Tunisie en 1932, Pierre Lafrance a vu sa carrière diplomatique évoluer entre le Maghreb, le Machrek, le monde turco-iranien et le Pakistan. Élevé à la dignité d'ambassadeur de France en 1996, il aura connu nombre de périodes pré-révolutionnaires ou révolutionnaires du monde arabo-musulman et de l'Asie du Sud-Ouest musulmane. À ce titre, il restera toujours passionné par l'étude de l'entreprise révolutionnaire et par le « nécessaire respect des identités ».



André LARONDE,

Archéologue helléniste français. Décédé en 2011. Professeur à l'université de Grenoble puis à la Sorbonne, il devient à sa création en 1976 chef de la Mission archéologique française à Tripoli. Il dirigera ainsi les fouilles de Leptis Magna et Apollonie de Cyrène. Il a été élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 2002.



Benoît de LA RUELLE,

Colonel, officier traitant Afrique du Nord (sauf Egypte) et 5+5 à l'Etat-Major des Armées/sous-chefferie relations internationales. Saint-Cyrien de la promotion 1987-1990 «Lieutenant Tom Morel» Ecole d'application de l'Arme blindée cavalerie à Saumur 1990-1991. Breveté de l'Enseignement militaire supérieur de l'armée de terre, option langues relations Internationales en 2004. Diplômé de l'Institut national des langues et civilisation orientales – diplôme unilingue de Langue et de civilisation orientale obtenu en ture en 2004.



Fabio LIBERTI,

Diplômé de l'Università degli studi di Napoli «L'Orientale», cursus «Scienze internazionali e diplomatiche» avec une spécialisation en géographie politique et économique, notamment sur les industries et les politiques de défense en Europe. Il a par ailleurs étudié à l'Université Paris XII-Val de Marne (Maîtrise de géographie). Directeur de recherche à l'IRIS, chargé du suivi de divers aspects du fonctionnement et développement de l'Union Européenne. Il est également en charge du suivi de l'actualité italienne (économie, politique intérieure et étrangère).



Farouk MARDAM BEY,

Bibliothécaire, historien et éditeur franco-syrien. Né à Damas. Il vit en France depuis 1965. Bibliothécaire à l'Institut national des langues et civilisations orientales, il est nommé directeur de la bibliothèque de l'Institut du monde arabe en 1989 (où il devient conseiller culturel). Il devient directeur des éditions Sindbad lors de leur rachat par Actes Sud en 1995. Il est également l'éditeur chez Actes Sud des romans traduits de l'arabe. « Grand connaisseur de la culture et de la littérature arabe », Farouk Mardam-Bey est aussi l'auteur d'essais et documents sur le Maghreb et le Proche-Orient.



Luiz MARTINEZ,

CERI-Sciences Po. Politiste et spécialiste du Maghreb et du Moyen-Orient, directeur de recherche au CERI depuis 2005, Luis Martinez a obtenu un doctorat en sciences politiques à Sciences Po en 1996. Il a été professeur invité à la School of international and public affairs à Columbia University, New York (2000-2001) puis à l'université de Montréal (2007-2008). En 2010-2011, Luis Martinez a été détaché à l'École de la gouvernance et d'économie de Rabat. En janvier 2012, il a rejoint le département des sciences politiques de l'université internationale de Rabat (UIR)



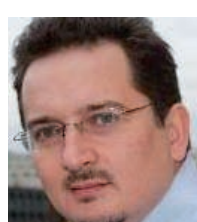
Henry MARTY-GAUQUIÉ,

Directeur, Liaison avec les organisations internationales non communautaires et du Bureau de représentation du Groupe Banque européenne d'investissement (BEI) à Paris. Docteur en droit international (Université de Paris X, Nanterre), spécialisé en Droit européen (Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne) diplômé de l'Institut de sciences politiques de Paris, il débute sa carrière au service du Premier Ministre français (Raymond Barre) au secteur juridique du secrétariat général du Comité interministériel pour les questions de coopération européenne. Membre du comité de supervision du centre de Marseille pour l'intégration en Méditerranée (CMI). Administrateur de l'Association «Euro-Med Capital Forum» destinée à promouvoir les échanges entre praticiens du capital-investissement en Méditerranée. Administrateur suppléant de l'Institut de la Gestion déléguée (IGD), Paris.



Michel MASSON,

Général de corps aérien. En congé du personnel navigant (CPN), le général Michel Masson est aviateur, issu de l'École de l'air (1971). Il fut en charge des relations internationales à l'État-Major des armées (EMA) à Paris de septembre 2002 à juin 2005. Il dirigea par la suite le renseignement militaire français avant de quitter le service actif en septembre 2008. Il est commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite et titulaire de la Médaille de l'Aéronautique. Il totalise plus de 5.000 heures de vol sur de nombreux types d'aéronefs.



Jean-Yves MOISSERON,,

Chercheur en économie à l'Institut de recherche pour le développement, établissement public français, il est aussi professeur associé de plusieurs universités en Egypte. Enseignant à l'IEDES (Université Paris 1) et à l'EHESS, il est expert à l'Agence nationale de coordination de la recherche sur l'énergie et membre du conseil scientifique du GIS Collège international des territoires Paris 1- Paris 8, CNRS). Il est aujourd'hui responsable de l'axe « gouvernance, crise, norme » dans l'UMR « Développement et sociétés » IRD-Université Panthéon-Sorbonne.

Panorama 2005/2015

Biographies
des conférenciers.



François NICOUILLAUD,

Ancien ambassadeur de France à Téhéran.

Né à Port-Tewfik (Égypte).

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris (1961), ancien élève de l'École nationale d'administration (1970-1973).

Analyste de politique internationale spécialisé sur l'Iran et son environnement, ainsi que sur les questions de prolifération nucléaire et de désarmement, auteur de nombreux articles parus dans la presse française et étrangère.

Nombreuses conférences sur l'Iran, notamment auprès des auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale ; auteur du livre « Le Turban et la Rose, journal inattendu d'un ambassadeur en Iran », Ramsay, 2006.



Alain PELLEGRINI,

Général (2S), Commandant de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL) de février 2004 à janvier 2007. En 2000, il dirigea la division Afrique et Moyen-Orient de la Direction du renseignement militaire à Paris. En juillet 2001, le général Pellegrini est le conseiller Afrique-Moyen-Orient du chef d'état-major des armées (CEMA) français.



Hubert

POILROUX-DELEUZE,

Né à Marseille. Il a fait ses études de droit à Aix en Provence et obtenu un doctorat de spécialité, puis un certificat d'Ethnologie générale.

Avocat au Barreau de Marseille il devient spécialiste de la propriété intellectuelle. En marge de ses activités professionnelles, Hubert est un passionné de voile et de Méditerranée. Il a d'ailleurs écrit diverses communications et articles sur la navigation et l'Histoire de la Méditerranée et publié deux ouvrages : *La voile libre*, paru en 1978 aux Editions Maritimes et d'Outremer (EMOM) et *Marseille et sa plaisance*, co-édité par Jeanne Laffitte et l'ENOM en 1982.



Hugues RAVENEL,

Pendant 2 ans, responsable de l'unité stratégique du Plan bleu avant d'être nommé directeur par l'assemblée générale du 7 juin 2012.

Il est diplômé de l'École polytechnique et de l'École nationale des sciences géographiques et a également obtenu un Master de sciences politiques.

Il a servi dans différentes institutions : la Banque mondiale, les ministères chargés de l'environnement et de la coopération, l'Observatoire du Sahara et du Sahel, et Météo-France.



Jean-Louis REIFFERS,

Expert international spécialiste des questions économiques concernant la région Euroméditerranéenne. Après avoir été professeur d'économie internationale à la faculté des sciences économiques de l'Université de la Méditerranée, il exerça de 2009 à 2011 les mêmes fonctions à l'Université Sud Toulon-Var, dont il est maintenant Professeur émérite.

Il est depuis 2005 président du Comité scientifique du FEMISE et président de l'École de la deuxième chance de Marseille depuis juin 2001.



Daniel RIVET,

Né à Lyon, Daniel Rivet a obtenu l'agrégation d'histoire en 1966 et enseigné l'histoire-géographie au lycée Carnot de Dijon. Il a été ensuite assistant d'histoire à l'université de Rabat (1967-1970), puis maître de conférences à l'université Lyon (1970-1981), puis professeur en 1988 après un détachement au CNRS et finalement, professeur à l'université de Paris-I Sorbonne (1993-2002). Il est membre du Centre d'histoire sociale de l'islam méditerranéen (eHeSS).

Il a été directeur de l'iSiSMM-eHeSS de 2002 à 2006 (institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman) et est Professeur émérite depuis septembre 2006. Auteur de nombreux ouvrages, son dernier livre intitulé « Histoire du Maroc » est paru chez Fayard en décembre 2012.



Michel ROCHE,

Après de nombreux séjours à l'étranger : il rejoignit l'administration centrale du Quai et s'occupa de la politique étrangère de l'UE, nucléaire civil et non-prolifération. En 2001, il rejoint la cellule Afrique du Nord et Moyen-Orient pour se consacrer à la coordination des réunions ministérielles multilatérales et des relations avec la Ligue arabe et l'OCL.

Il était membre de la délégation française aux négociations du Traité sur la réunification allemande (1989). Dans le cadre du G8 - BMENA, il contribua aux coordinations des ateliers de la société civile et à la préparation de la réunion ministérielle sous la co-présidence de la France et du Koweït (2011). Il participa à l'expertise sur le Partenariat de Deauville et du 5+5.

Après 2011, il devint Expert indépendant. Décédé en 2015.



Claudine RULLEAU,

Écrivain et journaliste.

Claudine Rulleau ancienne journaliste à Paris-Presse L'Intransigeant et au Nouveau Candide a également été correspondante en Algérie de RMC de BBC World Service et de France-Pays Arabes dans les années 1970.

Directrice des éditions Sindbad de 1979 à 1995 elle a été collaboratrice de la Fondation René-Seydoux pour le monde méditerranéen et a cosigné avec Paul Balta une dizaine d'ouvrages.

Elle continue à écrire pour diverses revues dont *Confluences Méditerranée* (Paris) et *Quadrans de la Méditerranée* (Barcelone).



Thomas SCHREIBER,

Journaliste, spécialiste de l'Europe de l'Est, décédé en 2015.

Né à Budapest, il a fait ses études de l'Institut d'études politiques de Paris.

Thomas Schreiber a été longtemps éditorialiste à Radio France Internationale (jusqu'en 1994) et collaborateur de plusieurs journaux et revues français et étrangers il est l'auteur de nombreux livres consacrés aux problèmes de la région. Pendant 32 ans, il a été co-responsable de la série L'Europe centrale et orientale publiée à la Documentation française.

Depuis 1995, Thomas Schreiber était professeur associé à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan.



Antoine SFEIR,

Écrivain, politologue et journaliste franco-libanais, Antoine Sfeir, est directeur des *Cahiers de l'Orient* (revue d'études et de réflexions sur le monde arabo-musulman fondée en 1985) et président du Centre d'études et de réflexion sur le Proche-Orient.

De 1968 à 1976, Antoine Sfeir avait été coresponsable du service étranger du journal *L'Orient-Le Jour*, seul quotidien francophone du Moyen-Orient.

En 1977, il fonde le journal *J'informe*, puis jusqu'en 1989, est journaliste à *La Croix*, puis au *Pèlerin*. Il collabore également au journal *Le Point*, au *Quotidien de Paris*, à *L'événement du jeudi*, ainsi qu'à diverses revues.



Panorama 2005/2015

Biographies
des conférenciers.



Eduard SOLER,

Politologue.
Docteur en relations internationales de l'Université autonome de Barcelone. Eduard Soler est directeur du CIDOB (Barcelona center for international affairs), l'un des plus importants think tanks espagnols spécialisé en relations internationales.



Giovanna TANZARELLA,

Formation en Histoire contemporaine (Université de Florence) et en Sciences politiques (Institut d'études politiques de Paris), Déléguée générale de la Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen (Paris), ayant pour objet de renforcer les solidarités qui unissent les pays de l'ensemble méditerranéen, en favorisant l'échange et la coopération entre les peuples dans les domaines culturels et sociaux. Chargée de cours à SciencesPo – Aix en Provence.
Depuis 2009, présidente du Réseau Euromed France, collectif regroupant des organisations de la société civile française actives en Méditerranée.
Depuis 2013, vice-présidente de la Plateforme Non Gouvernementale Euromed, réseau des réseaux civils présents dans la zone euro-méditerranéenne.



Henri-Luc THIBAUT,

Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts. Il a rejoint le Conseil général de l'Alimentation de l'Agriculture et de l'Espace rural en septembre 2012 après avoir exercé durant cinq ans les fonctions de directeur du Plan bleu pour l'environnement et le développement en Méditerranée. Il a au cours de sa carrière occupé de nombreux postes de responsabilité dans le domaine de la coopération au développement à la fois à l'étranger et au ministère de la Coopération puis au ministère des Affaires étrangères. Avant de rejoindre le Plan bleu, H.L. Thibault était chef du service des Affaires internationales du ministère en charge de l'écologie et du développement durable.



Lionel VAIRON,

Sinologue, Docteur en études extrême-orientales et diplômé en science politique, ancien diplomate en poste en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient. Il enseigne actuellement à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), à HEC, à l'Institut des hautes études de Défense nationale (IHEDN) et dirige le séminaire Chine au Collège interarmées de Défense (Ecole de Guerre).



Pierre VALLAUD,

Historien, a enseigné les relations internationales à l'université Saint-Joseph de Beyrouth et dirigé le CERGES (Centre d'études et de recherche géostratégique). Spécialiste de l'histoire du XXème siècle, son ouvrage « L'état : le siège de Leningrad » est paru chez Fayard au printemps 2011.
« L'Atlas géopolitique de la Méditerranée contemporaine » paru en 2012 au PUSJ, Beyrouth, Cérès éditions, Tunis, et l'Archipel, Paris est son dernier ouvrage.



Semih VANER,

Semih Vaner est un géopolitologue franco-turc. Il est né à Istanbul en 1945 et mort à Paris en février 2008.
Il fait ses études à l'Université de Lausanne, puis à la Sorbonne, où il soutient sa thèse de doctorat en sciences politiques. Il enseigne à la Faculté des sciences économique et sociale de l'université de Bursa (Turquie), puis entre comme chercheur au CERL.
Semih Vaner était résident de l'Association française pour l'étude de la Méditerranée orientale et du Monde turco-iranien (AFEMOTI), directeur du groupe d'études sur la Turquie et l'Iran contemporains (ERTCI), et directeur des Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien (CEMOTI).



Jean VERGNES,

Universitaire, Docteur Es-Sciences.
Ancien conseiller du recteur d'académie d'Aix-Marseille
Consultant Unesco et ministère des Affaires étrangères.
Conseiller scientifique du Réseau méditerranéen des Ecoles d'ingénieurs.
Membre d'Échanges méditerranéens, de l'Académie de l'eau.



Stéphane YÉRASIMOS,

Stéphane Yerasimos (1942-2005), était un géopoliticien français d'origine turque. Né dans une famille de la minorité grecque d'Istanbul, après des études d'architecture effectuées dans sa ville natale, il partit pour Paris compléter sa formation par des études d'urbanisme.
Enseignant-chercheur en urbanisme (Institut français d'urbanisme, Université de Paris VIII), et en géopolitique (DEA de géopolitique de l'Université de Paris VIII, fondé par Yves Lacoste), il était un spécialiste des Balkans, de la Turquie, de la région du Caucase et de la Russie, au sein de l'Institut français de géopolitique de l'Université de Paris VIII, comme dans son premier domaine, l'urbanisme.
Il a également été membre du comité de rédaction de plusieurs revues réputées, dont la revue Hérodote où il a participé à un certain nombre de numéros.
Il a aussi été directeur (1994-99) de l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA) à Istanbul.

L'association remercie ses soutiens



L'institut catholique de la Méditerranée et le centre le Mistral, Monsieur André Added et les Montres #Diese

ainsi que tous ses adhérents
et vous invite à poursuivre avec elle l'aventure



ASSOCIATION EUROMED - IHEDN

CONTACT : Jean-François COUSTILLIÈRE, *président* • TÉLÉPHONE : 06 34 19 28 79
COURRIEL : association-euromed-ihedn@wanadoo.fr • SITE : www.euromed-ihedn.fr